

VOTEZ le 30 Juin

Le 7 Juillet VOTEZ

Depuis sa prise de pouvoir, sous couvert d'un barrage à l'extrême droite, la présidence de la république n'a fait que renforcer, d'années en années, une politique néolibérale agressive. La largesse des cadeaux aux entreprises développe le sentiment d'exclusion des masses mis en exergue par la croissance des dividendes et l'augmentation de la précarité.

C'est dans ce contexte qu'émerge une **extrême droite** « salvatrice » qui affirme redonner du pouvoir **d'achat au peuple et appelle à rêver à la lune.**

Nous n'avons pas de boule de cristal, mais comment la baisse de cotisation patronale pourrait faire augmenter les salaires sans contraintes aux employeurs ?

Comment la baisse de la TVA pourrait entrainer la baisse des prix sans contraintes des distributeurs ?

Nous avons déjà pu le constater que ce genre de mesures ont été sans effets ! Ou plutôt si, pour les détenteurs du capital qui ont pu augmenter leurs dividendes ou leurs marges.

Si l'extrême droite met en avant un positionnement sur le pouvoir d'achat c'est qu'elle a bien compris, les difficultés qu'une grande majorité traverse. L'extrême droite s'adresse démagogiquement à celles et ceux qui attendent des solutions immédiates et qui, par instinct de survie s'accrochent à toute solution leur permettant d'entrevoir le bout du tunnel.

Cette démagogie politicienne n'a pour but que d'accéder au pouvoir. Au regard de l'histoire, si nous regardons attentivement dans le rétroviseur, le **salariat a été un outil d'oppression** pour le fascisme en maintenant un minima de subsistance pendant que les détenteurs du pouvoir politique et les détenteurs du pouvoir économique accumulaient les richesses pour assouvir leurs rêves de grandeur. L'artifice de la **préférence nationale**, brandit comme un exutoire, **ne résoudra jamais la problématique des salaires** d'entrée de grilles au ras des pâquerettes, ni



la non-reconnaissance des qualifications... et surtout ne remettra **jamais en cause l'hégémonie patronale !**

Construire une société avec comme fondement le libéralisme ou pire l'ordolibéralisme, renvoie à l'individualisme, c'est-à-dire nier la conception collective de notre société et affaiblir notre système social construit sur la base du programme du Conseil National de la Résistance (CNR).

Dans nos entreprises nous revendiquons :
une hausse générale des salaires !

Auprès du gouvernement nous revendiquons : l'augmentation du Smic à 2 000 euros bruts pour un temps plein : le minimum salarial doit permettre de vivre décemment ; une loi pour maintenir le niveau de vie de toutes et tous : l'indexation des salaires sur le Smic et les prix. Quand les prix augmentent, le Smic augmente d'autant automatiquement.

Dans notre branche nous revendiquons : l'ouverture des négociations afin d'acter des augmentations générales de salaire et le rattrapage des inégalités salariales entre les femmes et les hommes ; la revalorisation des grilles salariales de l'ensemble des catégories professionnelles pour reconnaître les qualifications et par conséquent une convention collective de haut niveau.

La **CGT Schneider Electric**, appelle les salarié-e-s, citoyen-ne-s, à se **mobiliser massivement les 30 juin et 7 juillet prochain**. La CGT n'a qu'un seul camp :

Celui des travailleurs et de la fraternité internationale !

Quoi qu'il en soit, la CGT se mobilisera toujours pour les conquits sociaux !

**Syndicalistes nous sommes, syndicalistes nous resterons !
Contre la folie des Hommes, contre toutes les oppressions,
Toujours nous nous dresserons !**



www.cgt-schneider.fr

Contacts :
Coordonnateur : **Fabrice NAUD**
Coordonnateur Adjoint : **Vincent JAFFRENOU**
[Liste Syndicats CGT du Groupe Schneider Electric](#)





QUAND LA CGT FAIT DE LA POLITIQUE



Lors d'une distribution de tract anti-RN de la CGT dans une entreprise, un camarade s'est fait interpeller par un salarié :

"Je me permet de vous répondre pour vous faire part de mon étonnement et mon irritation à la suite de ce mail. En effet, ce tract concerne typiquement la politique. Et nous sommes ici dans le cadre du travail.

Nous sommes en France en démocratie et les gens ont la possibilité de voter ce qu'ils veulent. Quel que soit les orientations politiques des gens, cela doit rester, à mon sens, hors du travail. Et même hors de toute communication syndicale."

Voici sa réponse :

Permettez-moi de vous répondre au nom de notre syndicat CGT.

Avant tout il s'agit de définir ce qu'est le mot politique.

Il s'agit des valeurs que nous portons ainsi que les opinions que nous avons **qui nous amènent à vouloir transformer la société** et légiférer sur toutes les thématiques possibles (répartition des richesses, santé, écologie, féminisme, etc...).

Dans notre manière de consommer (local, grande surface, surconsommation ou non etc...) et de nous comporter avec les autres (solidaire, individualisme etc...) nous faisons de la politique.

En ce sens chaque être humain fait donc de la politique (sans même le savoir parfois) quel que soit le lieu où nous nous situons.

En tant que syndicaliste nous faisons de la politique puisque nous nous positionnons systématiquement sur ses sujets. Permettez-nous même d'ajouter qu'un syndicaliste qui soutiendrait ne pas faire de politique n'aurait pas compris grand-chose à la société et devrait réfléchir à son engagement.

Tout ce qui est décidé en Europe, dans les ministères, à l'Assemblée Nationale, au Sénat peut avoir des conséquences positives comme néfastes sur le quotidien des salariés. Le monde du travail ne vit pas en autarcie et est donc directement impacté par les choix de nos dirigeants. Dirigeants que nous, citoyens, décidons de porter au pouvoir par nos votes ou notre désintérêt ; notre engagement ou notre immobilisme.



Nous donnons notre avis quotidiennement sur toutes les réformes décidées en haut lieu :



- la réforme des retraites qui nous fera travailler 2 ans de plus et aura des conséquences sur notre vie professionnelle et notre santé au quotidien
- les lois Macron et El Khomri reconfigurant considérablement le code du travail et les accords d'entreprise, donc nos protections collectives et individuelles, donc nos revenus, donc notre capacité à nous soigner, nous nourrir, nous loger etc...
- la réforme sur les allocations chômage qui, même en tant que salarié devrait nous préoccuper, puisque nous ne sommes pas à l'abri de nous faire virer comme des malpropres du jour au lendemain (les plans de licenciement subis sur Grid ces 5 dernières années sont des choix économiques, stratégiques et donc politiques assumés par nos dirigeants)
- la Convention Collective etc...

**Choix/orientations politiques, vie quotidienne et vie professionnelle sont donc intimement liés, voir même ne font qu'un.
Il n'est donc pas aberrant de le faire sur la montée de l'extrême droite.
C'est même notre devoir.**

Pourquoi ?

Parce que cela fait partie de nos valeurs et même de notre ADN de combattre tout groupe, institution, parti politique, intolérant, discriminant, relayant l'être humain au second plan.

Parce qu'à chaque fois que l'extrême droite est arrivée au pouvoir ces dernières décennies au Brésil, en Autriche, en Finlande, aux Etats Unis, en Hongrie (ne parlons même pas des années 30 et 40) elle a fait passer tout un tas de lois détruisant le socle social, augmentant les inégalités, précarisant une partie de la population, en stigmatisant une autre, réduisant les droits individuels et collectifs des citoyens donc des salariés. Des lois qui ont eu des conséquences dramatiques sur le quotidien à l'extérieur comme à l'intérieur des entreprises. Tout est lié. Selon nous, la politique, réfléchir et penser notre monde, afin de le transformer plus positivement devrait donc être dans toutes les têtes, dans toutes les discussions, entre amis, en famille, et bien sûr au travail.

Les citoyens sont libres de voter comme bon leur semble, notre communication ne les empêchera pas de le faire, mais c'est notre devoir de donner notre avis, d'éclairer les consciences, sur ce qui nous semble être un virage inquiétant que la France est en train de prendre.

**Nous sommes à votre disposition pour
en discuter, débattre est toujours
quelque chose de positif et intéressant.**

